

janvier-
février-mars-
avril 2024

n° 139



La Lettre d'Information

**Directeur de Publication,
Rédacteur en Chef :**

Patrice MICHELET

Ont participé à ce numéro :
Marc CHRISTY et Jean RENAULD

Dans ce numéro :

A la bibliothèque	2
La 2ème bourse de Recy	2
La Duduchothèque a fêté ses 5 ans	3
Les timbres de distributeur	4
Voyage en Terre Adélie	6
Portrait de Marc Christy	8
Jeux	10



Editorial

Au moment de refermer la page de l'année 2023, et avant d'en dresser le bilan à la prochaine assemblée générale (samedi 2 mars), nous enregistrons à nouveau une baisse importante de nos adhérents alors que nos effectifs restaient stables depuis quelques années. Au chapitre des satisfactions, citons « *Les 5 ans de la Duduchothèque* » dont la qualité des souvenirs a été très appréciée.

A l'horizon de cette nouvelle année se profile déjà un grand projet qui devrait rester une date importante dans l'histoire de notre association : **TIMBRES PASSION 2024 - CHALONS-EN-CHAMPAGNE**. Mais n'oublions pas la 2ème bourse toutes collections de RECY le dimanche 4 février (voir en page 2)

Alors, je vous souhaite une excellente année, pleine de joyeuses surprises, et tous en piste pour 2024 !

Patrice MICHELET



Votre nouvelle carte fédérale est jointe à cette Lettre d'Information



Prochains rendez-vous

Permanences

Espace RIGOT - 14h30

- mercredi 17 janvier 2024
- mercredi 6 février 2024
- mercredi 20 février 2024
- mercredi 6 mars 2024
- mercredi 20 mars 2024
- mercredi 3 avril 2024
- mercredi 20 avril 2024

Réunions mensuelles

Espace RIGOT - 20h30

- vendredi 5 janvier 2024
- vendredi 2 février 2024
- vendredi 5 avril 2024
- vendredi 3 mai 2024

Assemblée générale

Samedi 2 mars - salle de Malte
à 8h30

Nos adhérents

Deux émetteurs de carnets de circulation, Monsieur **René APPREDERISSE** (APC 586 - membre depuis 2019) et Monsieur **Alain GUILLAUMÉ** (APC 585 - membre depuis 2016) ont démissionné en fin d'année.

Monsieur **Jean-Pierre GARDANT** était entré à l'APC en avril 1986. Il est décédé le 12 novembre 2023 dans sa 79ème année.

Au terme de cette année 2023, nous avons perdu 6 sociétaires pour aucune nouvelle adhésion. Notre association compte **60** adhérents (59 adultes et un jeune).

Association Philatélique Champenoise

Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques - No 41 - Région III

Espace RIGOT
45 bis avenue du Général de Gaulle
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Téléphone : 06 72 81 82 37

Messagerie : contact@ass-phil-champ.fr

Retrouvez-nous sur Internet : www.ass-phil-champ.fr



LE TIMBRE CLASSIQUE



Ce mois-ci à la bibliothèque

LA COTE DES PEINTRES 1992

Les éditions de l'amateur

La bibliothèque ne recèle pas que des livres sur les timbres. Ainsi, vous pouvez en trouver un de J.A. Akoun sur la cote des peintres. Certes, l'ouvrage date de 1992 (*il faut donc convertir les cotes en euros !*), mais il vous donne un aperçu de la cote moyenne de 35 000 peintres de toutes époques et tous pays et vous permettra de savoir si la peinture que vous avez chez vous au-dessus de la cheminée a été faite et signée par un artiste de renom et si sa revente vous permettra d'acheter les timbres rares qui vous manquent.

Pour ceux que l'éclectisme intéresse, l'auteur a également publié une cote des lithos, gravures, sculptures et bronzes qui paraît également chaque année.

Alors, avant de faire un vide-maison, venez emprunter ce livre ! Bonne lecture.



Deux nouveautés ont récemment rejoint les étagères de la bibliothèque de l'association :

La Poste à Epernay par Bruno MELIN

l'auteur nous invite à un voyage dans le temps à la découverte d'une sélection de marques, oblitérations et affranchissements témoins de l'histoire de la poste à Epernay pendant près de deux siècles.

Pour les marcophiles, l'essentiel se trouve souvent sur le devant des plis. Pourtant, le contenu des correspondances peut révéler des trésors d'informations historiques, économiques ou sociales de leur époque comme ces quatre documents expédiés de l'abbaye d'Avenay de 1719 à 1722.

L'étude se termine à la fin de l'utilisation du cachet GC 1397 en 1876. On attend la suite.

Nouveautés

MARIANNE - Les visages de la République

Ce petit album a été édité par le Musée de La Poste à l'occasion de l'exposition « Marianne, les visages de la République » présentée au Musée du 21 mai 2022 au 15 janvier 2024.

Cuirassée ou au sein nu, cheveux tressés ou dénoués, coiffée du bonnet phrygien ou couronnée de lauriers, Marianne parfois été vivement critiquée. Mais ses différents visages ont marqué leur époque et chacun de nous peut les associer à une époque de sa vie.



Pour tout besoin d'informations sur la bibliothèque, contacter : **Marc CHRISTY** (marc.christy@club-internet.fr)

RECY (51520) - Salle des Fêtes Maurice Simon
Dimanche 4 février 2024 de 8h00 à 17h00

2ème Bourse toutes collections

organisée par
L'Association Tamalou (Recy)
L'Association Philatélique Champenoise (Châlons-en-Champagne)

- Cartes postales • Timbres • Capsules de champagne • Fèves
- Livres de collection • Bandes dessinées • Voitures miniatures
- Jouets • Monnaies

et toutes collections les plus originales ...

Entrée libre
Buvette et restauration rapide sur place

Renseignements et inscriptions :
Jacques BOTTE
4, rue de Larocheboucauld 51000 - CHALONS EN CHAMPAGNE
Tél : 03 26 21 08 28 - 06 01 63 23 99

Association Philatélique Champenoise
Association Philatélique de Recy
Association Philatélique de Damery

2ème bourse toutes collections à RECY

Devant le succès rencontré par la première bourse toutes collections organisée l'an dernier par l'Association Tamalou de Recy et l'APC, une deuxième édition aura lieu le dimanche 4 février prochain à la salle des fêtes Maurice Simon, face à la Mairie à RECY, de 8h à 17h.

Nous espérons, tout comme l'an dernier, y rencontrer de nombreux membres de l'APC. Une petite nouveauté cette année : une série limitée de capsules sera mise en vente sur place. Elles représentent les logos de la ville de Recy, de l'association Tamalou et de l'APC. Parlez-en autour de vous, en particulier à vos amis placomusophiles.



La Duduchothèque a fêté ses 5 ans

Avant de refermer l'agenda 2023, revenons sur l'évènement philatélique local de l'année.

Dès la clôture de la manifestation « les 250 ans de l'Hôtel de Ville de Châlons », le 18 septembre 2022, Madame Pascaline WATIER, directrice de la Duduchothèque, nous avait proposé de nous retrouver en décembre 2023 pour marquer le 5ème anniversaire du musée consacré à Cabu.

Si nous n'avions pas beaucoup communiqué sur ce projet, ce n'est pas parce que tout se faisait dans le plus grand secret, mais plutôt parce que certaines contraintes d'organisation ont fait que le dernier numéro de la Lettre d'Information était déjà sorti lorsque la manifestation a été validée.

Les sujets choisis sur proposition de Madame WATIER ont donné deux très belles illustrations réalisées par Roland Irolla. Les visiteurs n'était pas très nombreux en ces trois journées hivernales, mais la vente de nos souvenirs a donné de très bons résultats.



L'ASSOCIATION

Près de 50 000 visiteurs sont venus découvrir le parcours et le talent de Cabu à la Duduchothèque. Elle tire son nom du Grand Duduche, double lycéen de Cabu, quand il était jeune homme à Châlons-sur-Marne.

Le lieu fut inauguré en décembre 2018 en présence du ministre de la Culture. Son épouse Véronique s'est particulièrement investie dans la création du musée.

Au XVe siècle, il existait une bâtisse sous le nom « d'Hôtel de l'écu de France », et ce jusqu'au XVIIIe siècle. Elle était alors l'une des plus importantes hôtelleries de la ville. A la fin du XVIIIe siècle, la maison est vendue à Anne Catherine Legentil, qui obtint la permission de la reconstruire.

A la fin du XIXe siècle, la maison fut acquise par la Société anonyme des Établissements Mielle et Cie, qui y établit son siège social. La propriété fut vendue à la Ville de Châlons-sur-Marne dans les années 70. En 1992, le musée Schiller-Goethe y sera installé.

Depuis 2012, après plusieurs mois de travaux modifiant uniquement l'intérieur des lieux, la maison Nicolas Durand abrite l'Espace « Châlons, ville d'art et d'histoire » et son Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) qui parle de la ville et de son évolution au fil des siècles.



Une fois encore, le concours de La Poste a pu être obtenu grâce à notre amie Marie-Christine Deléchaud. C'était l'occasion à ne pas manquer de lui remettre la médaille de l'APC pour tant de services rendus à notre association.

Les timbres de distributeurs



(1)

La philatélie au sens le plus large offre des possibilités illimitées d'études et de collections en constante évolution en lien avec les nouvelles technologies. Exemple de cette diversité, les timbres de distributeurs (en anglais "variable value stamps" ou timbres à valeur variable).

Un timbre de distributeur est en effet un timbre-poste émis par un automate qui imprime la valeur faciale à la demande du client **(1)**.

Ces timbres particuliers ne doivent pas être confondus avec les empreintes de machines à affranchir (*Lettre d'Information No 134*) qui sont une forme de timbre préoblitéré et qui sont parfois imprimés sur les mêmes supports. Les timbres de distributeur, comme les autres timbres-poste, ne portent pas de date du jour d'émission et sont oblitérés pendant l'expédition du pli **(2)**.

Ils proviennent de feuilles ou de rouleaux d'étiquettes gommées ou autoadhésives aux dimensions variables.

Dans le vocabulaire philatélique courant, les timbres de distributeur sont appelés du nom de la machine ou du service postal qui les délivre. Les termes les plus courants sont :

ATM : Abréviation en anglais de Automated Teller Machine (pour distributeur automatique).

FRAMA : Société suisse ayant fabriqué les premières *Frankiermaschinen* pour La Poste helvétique dans les années 1980.

LSA ou LISA : Abréviations de Libre-service d'affranchissement, un des modèles de machines mis en service par La Poste française.



(2) En haut à droite une empreinte de machine à affranchir, au milieu à gauche, un timbre de distributeur. Allemagne, 1983



(3) mai-juin 1969

Essais préliminaires

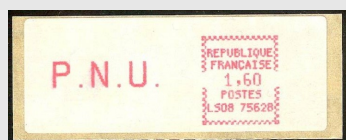
En juillet 1969, à titre expérimental, les PTT ont mis en service, dans le centre commercial SUMA de Montgeron (Essonne) un Bureau Auxiliaire Automatique (B.A.A.) qui permettait notamment d'acheter des carnets et des timbres à 0,05FF, 0,30FF et 0,40FF, obtenir des étiquettes autoadhésives LETTRE, URGENT, PAR AVION et EXPRESS, peser et déposer un colis, envoyer un mandat-lettre de 20.00FF maximum ou acheter des « timbres de distributeur », vignettes avec une valeur faciale.

Deux modèles de timbres de distributeur imprimés sur un support gommé ont été commercialisés dans ce bureau **(3)** et **(4)**.

Ce prototype sera définitivement retiré du service en décembre 1970, après de nombreuses avaries techniques. Il faudra attendre 1981 pour voir à nouveau des automates spécifiques délivrant des vignettes d'affranchissement.



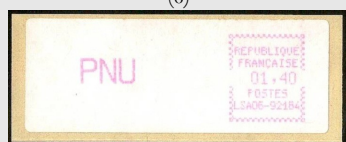
(4) juillet 1969 à décembre 1970



(5)



(6)



(7)

Les années 1980

Dans les années 1980, des prototypes conçus par différentes sociétés (CGA-Alcatel, EMD-CAP, Crouzet) seront mis en service. Ces machines délivraient des timbres de distributeur sur support auto adhésif. Les codes en bas à gauche du cadre figurant le timbre permettent d'identifier les distributeurs. Ci-contre, les vignettes proviennent de machines Crouzet **(5)** - code LS08, EMD-Camp **(6)** - code LS3 et CGA-Alcatel **(7)** - code LSA06.

Les étiquettes autoadhésives d'abord imprimées sur un fond neutre blanc seront progressivement illustrées probablement pour éviter les contrefaçons (8 et 9).

En 1990, La Poste mettra en service un nouveau type de distributeur fabriqué par la firme MONETEL : le **LISA** (**Libre Service Affranchissement**). Les collectionneurs français ont adopté ce sigle pour désigner les *timbres de distributeur*. Ces machines pèsent le courrier, calculent le prix et distribuent la vignette correspondante.

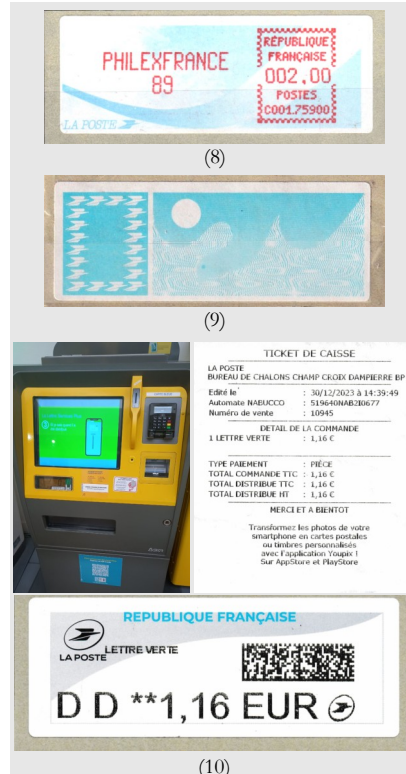
Période actuelle

La gamme de machines a évolué en 2011 avec l'apparition des **NABUCCO** (Nouvel Automate de BUreau Courrier COlis) puis, en 2015, les **NABANCO** (Nouvel automate bancaire courrier colis). Au bureau de Poste de Châlons-Croix Dampierre, le distributeur est de type NABUCCO (10) comme indiqué sur le ticket de caisse.

LISAs commémoratives

L'édition des **LISAs** a évolué dans deux directions à l'image des timbres-poste, certains étant désignés « d'usage courant » et d'autres « commémoratifs ou de collection ».

Depuis les années 2000, des timbres de distributeur sont édités chaque année principalement à l'occasion de salons ou congrès philatéliques et par le Musée de la Poste.



Parmi les prochaines LISA commémoratives qui seront émises en 2024 par la Poste française, celle de **TIMBRES PASSION 2024 - CHALONS-EN-CHAMPAGNE**.

A l'étranger

En 1984, au congrès de Hambourg, les timbres de distributeur sont reconnus comme timbres-poste par les membres de l'Union Postale Universelle, et sont donc acceptés sur le courrier international. Ils sont édités de façon très différente (fréquence, formats, illustrations, ...) dans de nombreux pays.

P.Michelet



Voyage en Terre Adélie

La terre Adélie est une région de l'Antarctique de l'Est, faisant approximativement face à la Tasmanie. Elle représente une aire de 432 000 km² délimitée par le pôle sud géographique et les 136ème et 142ème méridiens.

La région est revendiquée par l'état français qui a confié son administration aux Terres Australes et Antarctiques Françaises.

Au cours de son troisième tour du Monde, l'explorateur normand Jules Dumont d'Urville **(1)**, parti de Hobart en Australie et faisant route vers le sud, a découvert, avec les équipages de l'Astrolabe et de la Zélée, le sixième continent qu'aucune carte ne mentionnait alors.

Après avoir aperçu la côte le 20 janvier 1840, Dumont d'Urville et ses hommes embarquèrent sur deux canots et mirent pied, le 22 janvier, sur le Rocher du Débarquement **(2)**, au nord est de l'archipel de pointe Géologie, à environ 4 km du continent **(3)**. Ils y prélèverent des échantillons de roche, d'algues et d'animaux et en prirent possession en plantant le drapeau français.

Dumont d'Urville annonça alors à son équipage que cette terre porterait désormais le nom de Terre Adélie, rappelant le prénom de sa femme Adèle.

C'est seulement après la Seconde Guerre mondiale, que plusieurs pays, dont la France, envisagèrent de créer sur ce continent des stations pour mieux asseoir leurs revendications territoriales. Les Expéditions polaires françaises - Missions Paul-Émile Victor (E.P.F.), créées en 1947, organisèrent trois hivernages successifs et deux campagnes d'été entre 1948 et 1953 **(4)**.

Une première station, Port-Martin fut créée en 1949-1950 **(5)** ainsi qu'une base secondaire baptisée Base Marret **(6)**. Elle fut détruite en 1952 par un incendie. Une nouvelle station, baptisée base antarctique Dumont-d'Urville **(7)** fut reconstruite plus à l'ouest, sur l'île des Péterels de l'archipel de Pointe-Géologie. Elle est toujours en fonction et accueille une trentaine de personnes, effectif qui double pendant l'été.

Depuis 1959, année de la signature du traité sur l'Antarctique **(8)**, les lieux sont occupés en permanence. De nombreuses études scientifiques mises en œuvre par l'Institut polaire français (IPEV) sont réalisées en terre Adélie, soit au niveau national, soit dans le cadre de collaborations internationales.

La station Dumont-d'Urville est reliée par convois d'engins chenillés, le raid **(9)**, à la station antarctique Concordia **(10)** située à 1100 km sur le plateau continental, à proximité du secteur de Terre-Adélie, créée et gérée par l'Institut polaire français en collaboration avec l'Italie pour des études astronomiques (l'implantation de télescopes et radiotélescopes), géophysiques et climatologiques (notamment celle de la magnétosphère, étude de la haute atmosphère, du réchauffement climatique, et de la couche d'ozone), ou physique fondamentale (captage de particules de haute énergie).



(8) Le Traité sur l'Antarctique a été signé à Washington le 1er décembre 1959 par les douze pays dont des scientifiques s'étaient livrés à des activités dans et autour de l'Antarctique pendant l'Année géophysique internationale (AGI) 1957-1958. Il est entré en vigueur en 1961. Depuis, un nombre élevé d'autres nations y a adhéré pour porter à 56 aujourd'hui le nombre total des Parties.



(9)



(10) Fruit de la collaboration entre la France et l'Italie, la station Concordia est une base permanente installée au dôme C à 3 200m d'altitude, dans le territoire antarctique australien. Active depuis 1997, elle permet l'hivernage depuis 2005.



(11)



(12)



(13)



(14)



(15)

(16)



(17)



(18)



(19)



(20)



(21)



(22)



(23)



(24)



(25)



(26)

La seule desserte de la Terre Adélie est maritime. Pendant l'été austral (d'octobre à mars), au départ d'Hobart en Tasmanie, le navire polaire L'Astrolabe **(11)**, brise-glace construit en 2017 en remplacement de son prédécesseur du même nom, apporte vivres, matériel et personnel sur le territoire.

La station Dumont d'Urville aurait dû être desservie par un aéroport. La piste, construite dans les années 1990, par nivellement des îles Cuvier, de l'île du Lion, des îlots Pollux et Zeus, et des îles Buffon ne fut jamais utilisée, car rendue inutilisable par une forte tempête. Le projet fut abandonné en 1994 sur décision ministérielle **(12)**.

L'intérieur du continent antarctique est particulièrement hostile à toute forme de vie. La faune de l'Antarctique se concentre donc sur ses côtes et dans l'océan Austral. Seulement neuf espèces d'animaux se reproduisent sur place.

Le manchot Empereur **(13)** est la seule espèce de manchots à se reproduire en hiver, dans des conditions de températures et de vent extrêmes. Ils se regroupent pour former des colonies pouvant comprendre des milliers d'individus. Le mâle couve un oeuf unique tandis que la femelle retourne vers la mer chercher de la nourriture. Le manchot Adélie **(14)**, découvert par l'expédition Dumont d'Urville, se reproduit pendant l'été austral.

La saison estivale attire également sur les côtes antarctiques et les îles environnantes les Pétrels géants Antarctique **(15)**, les Sternes Antarctique **(16)**, les Damiers du Cap **(17)**, les fulmars Antarctique **(18)**, les labbes et les skuas **(19)**.

Parmi les mammifères marins, certaines espèces sont particulières à l'Antarctique : les phoques crabiers **(20)** ou les phoques de Weddell **(21)**. Plus rarement, on observe quelques léopards de mer **(22)**.

Dans l'océan austral, le krill antarctique très abondant **(23)** est la nourriture préférée des cétacés **(24)**, mais aussi des phoques et des manchots.

Peu d'espèces de poissons mais de nombreux individus peuplent les eaux froides de l'océan austral. Pour survivre, certaines espèces produisent des protéines antigel ou ont un sang sans hémoglobine **(25)**.

En tant que prédateurs marins, ces espèces sont des bio-indicateurs environnementaux, aussi connues sous le nom d'espèces sentinelles **(26)**. Ainsi, grâce aux études à long terme (démographie, dynamique des populations, phénologie, etc.), il est possible de comprendre comment ces oiseaux et mammifères marins réagissent aux changements de leurs écosystèmes.

P.Michelet

Marc Christy collectionne depuis plus de 50 ans

Membre de l'APC depuis 2016, **Marc Christy** est aussi membre du conseil d'administration de l'association et responsable de la bibliothèque. Participant activement à la plupart des activités, Il nous raconte aujourd'hui son parcours de philatéliste.

J'ai commencé à collectionner les timbres vers 10 ans, c'est à dire il y a plus de 50 ans. J'avais trouvé quelques vignettes chez mes parents. Je me souviens encore de chacune d'elle. Il y avait, entre autres, un timbre d'Israël et un de Suède. M'étant muni d'un petit album, j'ai commencé alors à les rassembler.



Mon intérêt grandissant, j'ai acheté les nouveautés à la poste avec mon argent de poche (*J'aurais mieux fait d'en faire autre chose quand on voit aujourd'hui la cote des timbres des années 70 !*). C'est donc tout naturellement que j'ai collectionné la France et ses colonies, tout en gardant les timbres de tous les pays que je recevais.

Pour la France, je rêvais sur les émissions de Bordeaux, en me disant qu'elles étaient inaccessibles.

Pour les colonies, j'ai été vite attiré par les bureaux postaux de la Méditerranée et ceux en Chine (les comptoirs de Hoi Hao, Mongtzeu, Pakhoi, Tchong King et Yunnanfou).



A partir de 1830, la France a ouvert des bureaux de poste à l'étranger. Le premier bureau fut celui d'Alexandrie. Il fut également le dernier à être fermé le 31 mars 1931 avec celui de Port-Saïd. En 1852 le trafic maritime est en plein essor et les bureaux vont se multiplier. Ils seront principalement créés dans les ports d'abord en Méditerranée, ensuite en mer noire puis en Chine. Au total plus d'une centaine de bureaux.



Ma passion a été en dents de scie en fonction des événements de ma vie et des opportunités qui s'offraient à moi : dons d'un oncle, déménagement à Rennes où il y avait un magasin de timbres, arrivée à Paris où j'ai découvert la rue Drouot... Une longue affectation en Allemagne m'a aussi fait collectionner les timbres allemands et les timbres de Suisse. Pour ces derniers, c'est parce que leur motif sobre et épuré m'a attiré, de même que les émissions raisonnables sur une année, ainsi que les séries « *pro patria* » et « *pro juventute* », qui pour moi constituent l'aboutissement d'un programme, qu'il soit philatélique ou autre.

De même, l'achat des nouveautés françaises, rue du Louvre à Paris, car à l'époque il n'y avait pas de service d'abonnement, m'ont amené à collectionner les timbres d'Andorre, car ils étaient à la vente au guichet et je les trouvais beaux.

Cela semble faire beaucoup, mais par le biais d'échanges, j'arrivais à boucher mes trous petit à petit.

A la fin de ma carrière, j'ai dû faire six ans de célibat géographique. Cela a été déterminant dans mon regain d'intérêt pour les timbres, car il fallait bien s'occuper les longues soirées. Depuis, cette passion ne m'a plus quitté.

En 2013, devant le taux croissant des programmes philatéliques, j'ai décidé d'arrêter mes deux abonnements à la poste française et la poste suisse. Cela m'a permis de me recentrer sur les vieux timbres français et de pouvoir m'en offrir un ou deux chaque année, dont les fameux timbres de l'émission de Bordeaux dont je rêve.

Aujourd'hui, j'ai commencé à me défaire des pays du monde où j'avais moins de 30 timbres et à me recentrer sur les pays d'Europe, notamment l'Allemagne et l'Italie.



L'Allemagne et L'Italie, deux philatélies à l'image du passé complexe de ces deux jeunes nations.

Pour la France, je me suis lancé dans les variétés, qui sont un sujet intarissable, et m'ont redonné de l'intérêt pour un pays où les timbres qui me manquent sont désormais trop chers pour que je puisse les acquérir.

En ayant rejoint l'APC, je pense que cette passion bien ancrée me restera jusqu'à la fin, d'autant plus qu'elle occupe bien mes journées de retraite. Grâce aux carnets d'échange annuels, mais aussi aux différents sites d'achat ou d'enchères sur internet, ma collection croît peu à peu.



Quelques variétés parmi d'autres ...

Fête du Timbre 2024

La Fête du Timbre aura lieu les 9 et 10 mars 2024 dans 85 villes, sur le thème des « plaisirs de la navigation ».

Dans la Marne, c'est le Club Philatélique de Courdemanges - Vitry-le-François qui organise la manifestation. La carte locale est signée Roland Irolla.

Rendez-vous :
Espace Paul Bert
19 Rue Sainte-Barbe
VITRY-LE-FRANÇOIS



Jeux

Jeux

Réponses au jeu du No 138 - septembre 2023 :

Question N°1 : Quelle est la signification de l'inscription en Braille sur le timbre de France No 2562 émis en 1989 ?

Réponse : Sur ce timbre à 2,20 F émis pour célébrer le centenaire de l'association Valentin Haüy, acteur historique de l'aide aux personnes déficientes visuelles, sont inscrites en Braille les lettres : **V. Haüy**.



Question N°2 : Quel est le premier timbre français portant la double inscription Euros / Francs ?

Réponse : Afin d'accompagner l'entrée en vigueur de la monnaie unique Européenne et d'habituer les français aux règles du change, la Poste émet son premier timbre à double affichage Euros / Francs dès 1999, en feuilles (**No 3214**) et en carnets autoadhésifs (**ADH No 24**).

Question N°3 : Citer un pays du Monde ayant utilisé le mode de séparation des timbres nommé « serpentin » ?

Réponse : On trouve le perçage nommé « serpentin » en **Finlande** pour les timbres de 1866/1870 sous administration russe.

Ces perforations sont ainsi nommées en raison de leurs grandes dents caractéristiques obtenues par prédécoupe plutôt que par perforation du papier.

Cette même méthode a également servi en Bulgarie sur des timbres-taxe en 1884.

En France, des timbres fiscaux à l'effigie de Napoléon III ont été percés en serpentins par la banque Schlenker et le Crédit Lyonnais.



Timbres de Finlande



Timbres de Bulgarie



No 173 (dent. 14x13,5)

No 173A (dent. 12)

Question N°4 : Quel timbre d'Algérie (comme le timbre français Pont du Gard) utilise deux types de dentelure pour le même visuel ?

Réponse : Le timbre d'Algérie « Mosquée de la pêcheurie » 50 centimes rouge No 173 est dentelé 14 x 13 1/2 alors que le No 173A 50 centimes rouge est dentelé 12 (émission de 1942).

Les apécistes ayant participé sont : **Fabrice GASSNER, Pascal GUISET et Jean-Marie VIARD**

Jeu du No 139

Question N°1 : Quel détail remarquable présente le timbre dédié au pape Sylvestre II (Y.T.N°1421) ?

Question N°2 : Dans le domaine des variétés, que signifie TPG ou TPP ?

Question N°3 : Comment fut célébré le 200ème anniversaire de l'air et de l'espace le 26 juin 1983 ?

Question N°4 : Quel timbre Français, émis entre les années 1945 et 1950, représente en arrière plan le château de Combourg où un célèbre écrivain a passé sa jeunesse ?

Envoyez vos réponses au Président Patrice MICHELET avant le 31 mars 2024.

Les gagnants recevront un lot philatélique.